

En ces fêtes de Noël, quel sera le cadeau le plus précieux que nous recevrons ? Avec un pieux empressement, je vous répondrais volontiers : l'Enfant Jésus : il n'y a aucun autre « Bien » qui ne saurait détrôner ce qui nous est offert au cœur de cette fête, même si de multiples présents que l'on pourra accueillir peuvent procéder de la même joie, de la même gratuité, de la même considération aimante.

Cependant, la surenchère matérialiste vient polluer nos relations humaines par une superficialité qui éloigne chaque individu de son Cœur profond, vient détériorer voire détruire cette Maison Commune qu'est la Création, vient éloigner les êtres humains de la considération fraternelle qui pourrait présider à toute relation entre nous, quelques soient nos conditions, nos cultures, nos origines.

Pour vivre au mieux Noël, sans doute nous faut-il réapprendre et emprunter certains chemins essentiels. Parmi ceux-là, je vous partage cette parole du Pape François évoquant une des attitudes fondamentale de Marie.

*« Marie nous rappelle l'écoute. La jeune fille de Nazareth, qui serre dans ses bras Celui qui est venu embrasser le monde, est la Vierge de l'écoute parce qu'elle a prêté l'oreille à l'annonce de l'Ange et qui a ouvert son cœur au projet de Dieu. Elle nous rappelle que le premier grand commandement est « Écoute Israël » (Dt 6, 4), car avant tout précepte, il est important d'entrer en relation avec Dieu en accueillant le don de son amour qui vient à notre rencontre. Écouter, en effet, est un verbe biblique qui ne se réfère pas seulement à l'audition mais qui suppose l'implication du cœur, et donc de la vie elle-même. Écouter avec le cœur est bien plus qu'entendre un message ou échanger des informations. Il s'agit d'une écoute intérieure capable de comprendre les désirs et les besoins de l'autre, une relation qui nous invite à dépasser les schémas et à vaincre les préjugés dans lesquels nous enfermons parfois la vie de ceux qui nous entourent. Écouter est toujours le début d'un cheminement. Le Seigneur demande à son peuple cette écoute du cœur, une relation avec Lui qui est le Dieu vivant »*

Dans le silence de la nuit de Noël saurons-nous faire silence pour vivre cette écoute ? En pensant à tant de lieux en ce monde où une telle attitude ne sera possible, par trop d'injustice, de violence, de désespoir, de détresse, saurons-nous, pour nos frères et sœurs maltraités, humiliés, leur offrir cet « effort » silencieux, sans doute le plus déterminant, pour une communion d'humanité et d'humble tendresse.

Je nous souhaite ainsi de permettre la Naissance du Sauveur dans notre vie et dans ce monde bouleversé, souvent égaré qui est le nôtre.

Jean-Michel Bardet, Curé